

son peuple, mais sa liberté à reprendre les torts de l'impératrice Eudoxie lui attira deux fois les rigueurs de l'exil, où il mourut en l'an 404, en Arménie.

Quelle belle vie vraiment et quelle superbe éloquence que celles de ce grand docteur et Père de l'Eglise grecque et de toute l'Eglise. Apportées d'Arménie à Constantinople par les soins de l'empereur Théodose, les reliques de S. Jean Chrysostôme furent dans la suite transportées à Rome où elles sont conservées dans la basilique vaticane sous l'autel de la chapelle du Chapitre.

*Mardi, 28 janvier.*—Sainte Agnès pour la seconde fois.

Fête instituée en souvenir d'une apparition de sainte Agnès à ses parents venus à son sépulcre, huit jours après son martyre, pour les consoler et les assurer de son bonheur. Quelques Eglises fêtent aussi en ce jour la fête du Bienheureux Charlemagne, Empereur.

*Mercredi, 29 janvier*—Saint François de Sales.

L'aimable, charitable et doux saint François de Sales, mort en 1622, est aussi célèbre par ses délicieux écrits que par sa vie. Modèle de zèle pastoral pour la sanctification des fidèles et pour la conversion des hérétiques, directeur des âmes appelées à la perfection, ce grand saint s'est même acquis, par surcroît bien sûr et sans y prétendre, une grande gloire littéraire. La pureté et la sûreté de sa doctrine l'ont fait proclamer docteur de l'Eglise universelle. Son corps repose à Annecy dans l'église de ses filles de la Visitation où reposent aussi les reliques de sainte Jeanne de Chantal.

*Jeudi, 30 janvier.*—Sainte Martine.

D'illustre famille consulaire et privée de ses parents dès son jeune âge, la vierge romaine sainte Martine distribua ses biens aux pauvres pour mieux se donner à la pratique de la piété. Arrêtée comme chrétienne elle fut tourmentée de plusieurs façons, Dieu soutenant son courage et manifestant sa grande sainteté par de nombreux prodiges. Elle souffrit le martyre et fut décapitée l'an 228 sous le pontificat de saint Urbain I. Ses reliques sont conservées dans son église située près de la prison Mamertine, à Rome.

*Vendredi, 31 janvier.*—S. Pierre Nolasque.

Né dans le sud de la France, près de Carcassonne, saint Pierre se distingua par sa piété et sa charité dès son enfance. Ayant vendu ses biens, il passa en Espagne où il vécut à Barcelonne s'occupant du rachat des captifs. C'est là qu'il jeta les fondements de l'ordre de la Merci pour la rédemption des captifs avec l'aide de saint Raymond de Pègnafort. Célèbre par sa grande pureté et même par le don de prophétie, favorisé de nombreuses apparitions des anges et de la T. S. Vierge, saint Pierre mourut, l'an 1256.

*Samedi, 1 février.*—Saint Ignace, martyr.

Le glorieux martyr du Colysée, où il fut dévoré par les lions, Ignace était évêque d'Antioche, où il fut le second successeur de saint Pierre. Ses lettres d'un si fier courage et d'un amour si impétueux pour Dieu, l'ont rendu célèbre autant que son martyre. L'Eglise et l'humanité lui doivent quelques-uns des plus beaux accents qui ont révélé la grandeur d'âme du vrai chrétien. *Plaise à Dieu que je sois livré aux bêtes qui me sont préparées! Qu'elles soient promptes à me faire souffrir les supplices et la mort; qu'on les excite à me dévorer et qu'elles ne craignent pas de déchirer mon corps; et qu'il n'arrive pas de moi comme de plusieurs qu'elles n'ont pas osé toucher. Si elles ne te veulent pas, je leur ferai violence, et je les forcerai à me dévorer... Je suis le froment de Jésus-Christ; je serai moulu par la dent des bêtes; pour devenir un pain vraiment pur.*

Il fut martyrisé l'an 110 sous Trajan. Ses reliques reposent sous le maître-autel à Saint-Clément.

*Dimanche, 2 février.*—Purification de la B. V. M.

Pour montrer son obéissance à la loi, à laquelle elle n'était pas astreinte, Marie s'humilia en se soumettant au rite de la purification prescrit par Moïse. Jésus de même fils premier-né veut être présenté au Temple et racheté comme les enfants pauvres du peuple juif.

L'office de ce jour est précédé de la bénédiction des cierges et de la procession. Le symbolisme de cette cérémonie nous rappelle les vérités suivantes: "Selon S. Ives de Chartres, dit Dom Guéranger, la cire des cierges, formée du suc des fleurs par les abeilles, que l'antiquité a toujours considérées comme un type de la virginité, signifie la chair virginale du divin Enfant, lequel n'a point altéré, dans sa conception ni dans sa naissance, l'intégrité de Marie. Dans la flamme du cierge, le saint évêque nous apprend à voir le symbole du Christ qui est venu illuminer nos ténèbres. Ces cierges sont bénits, non seulement pour servir à la procession mais encore pour l'usage des chrétiens qui, en les gardant avec respect dans leurs maisons, en les portant avec eux, "tant sur la terre que sur les eaux," comme dit l'Eglise, attirent les bénédictions particulières du ciel. On doit allumer aussi ces cierges de la Chandeleur auprès du lit des mourants, comme un souvenir de l'immortalité que le Christ nous a méritée, et comme un signe de la protection de Marie."

Voici l'introït et la collecte de la messe de cette fête.

*Nous avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde, au milieu de votre Temple. Comme votre Nom: ô Dieu! ainsi votre gloire s'étend jusqu'aux extrémités de la terre: votre droite est pleine de justice. Le Seigneur est grand et digne de toute louange, en la Cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte.*

*Dieu tout puissant et éternel, faites, nous vous en supplions humblement, que comme votre Fils unique a été présenté aujourd'hui dans le Temple, avec la subs-*